

Noël en guitares – 15 décembre

C'est un voyage sonore chatoyant, à l'image des décorations de fête, que propose le Trio Alborada pour ce concert. Les couleurs des guitares se mêlent, entrelaçant thèmes célèbres et compositeurs à découvrir. Laissez-vous embarquer !

Trio Alborada : Jérôme Grzybek – Mathieu Dautriat – Etienne Candela

Georges Bizet (1838-1875) : *Aragonaise, extraite de Carmen Suite n°1*

En 1875, Georges Bizet écrit « Carmen » pour honorer une commande de l'Opéra-Comique. Les premières représentations, en mars 1875, ne rencontrent pas le succès escompté. Bizet, bouleversé, contracte une angine et décède quelques jours plus tard, en juin. Après la mort de Bizet, la carrière de Carmen sera fulgurante : l'œuvre triomphe à Vienne dès le mois d'octobre 1875. Brahms, Wagner, Tchaïkovski et Nietzsche seront, entre autres, des admirateurs de l'œuvre. Deux suites d'orchestre seront compilées à titre posthume par son ami Ernest Guiraud.

L'Aragonaise est une *jota*, danse typique de la région espagnole d'Aragon, traditionnellement accompagnée de guitares, de castagnettes et battements de mains.

J.S. Bach (1685-1750) : *Concerto Brandebourgeois n°6, 2^e et 3^e mouvements (arr. Serge Robert)*

Les concertos brandebourgeois sont un ensemble de six concertos de Johann Sebastian Bach composés en 1721, et qui comptent parmi les plus renommés qu'il ait composés. Le qualificatif de « brandebourgeois » fait référence au dédicataire, le margrave Christian Ludwig de Brandebourg. Bach a synthétisé dans ces concertos l'art musical de son temps et appelle la virtuosité de ses interprètes autant que le plaisir de l'auditeur.

Darius Milhaud (1892-1974) : *Brazileira, extrait de Scaramouche (arr. Zoltan Tokos)*

Infatigable voyageur et compositeur prolifique, Darius Milhaud a vécu plusieurs années à Rio de Janeiro et s'est enthousiasmé pour les musiques sud-américaines, dont il s'est inspiré dans plusieurs œuvres. Le sous-titre de « Brazileira » est éloquent : « Samba endiablée ». C'est la pièce finale de la suite « Scaramouche » écrite en 1937 à l'occasion de l'Exposition internationale des Arts et des Techniques.

Bernard Piris (né en 1951) : *Rhûn*

Guitariste reconnu, Bernard Piris est également un compositeur apprécié qui reçoit depuis plusieurs années des commandes de solistes, d'ensembles ou festivals de renom, en France et à l'étranger. Voici ce que dit à son sujet Sérgio Assad : « *L'écriture de Bernard Piris présente tout ce dont on peut rêver dans une composition musicale : architecture cohérente, merveilleuses mélodies, harmonies intéressantes et rythmes puissants. [...] On écoute sa musique avec un intérêt renouvelé à chaque développement qu'il propose, et on est fréquemment surpris par la subtilité et le naturel des transformations de l'idée initiale et originelle.* »

« Rhûn » fait référence à l'univers de Tolkien, dont Bernard Piris décrit avec poésie et subtilité les mystères et la magie.

Claude Debussy (1862-1918) : *Clair de lune et Passepied, extraits de la Suite Bergamasque*

La « Suite bergamasque » est la première partition importante de Claude Debussy pour le piano, composée en 1890. La pièce la plus connue est le « Clair de lune » : l'intitulé fait certainement référence au poème homonyme de Verlaine, dont les vers inspirent également à Debussy le titre de sa partition entière (« Votre âme est un paysage choisi, Que vont charmant masques et *bergamasques* »).

Le « Passepied » reprend le nom d'une danse ancienne originaire de Bretagne, traitée ici à quatre temps et au lieu des trois temps traditionnels.

Nicolas Granelet (né en 1981) : *Red Square*

Compositeur et pianiste, Nicolas Granelet aime à mélanger les genres, les styles et les instruments, sans concessions et sans limites. Il aime composer par et pour l'image, fusionner les styles et cherche des projets hors du commun. Il a écrit cette partition pour le Trio Alborada.

Roland Dyens (1955-2016) : *O Trio magico*

Cette pièce du grand guitariste et compositeur Roland Dyens est une partition originale pour trio de guitares. C'est une valse lente écrite en hommage au musicien brésilien Pixinguinha, exprimant la *saudade* – cette mélancolie mêlée de désir nostalgique, que les notes traduisent bien mieux que les mots.

Astor Piazzolla (1921-1992) : *L'Hiver extrait des Quatre Saisons de Buenos Aires*

Vous connaissez sans doute Les Quatre Saisons de Vivaldi ? Eh bien, l'Argentin Astor Piazzolla a écrit Les Quatre Saisons de Buenos Aires, évidente référence au Vénitien. Mais alors que les saisons de Vivaldi sont pastorales et littérales, celles de Piazzolla sont urbaines, liées à la capitale argentine, et dépeignent l'essence de chaque saison plutôt que d'en traduire les sonorités. Bienvenue dans l'hiver austral dépeint par le Maître du tango.

Camille Saint Saëns : *Danse macabre*

« *Le vent d'hiver souffle, et la nuit est sombre, / Des gémissements sortent des tilleuls* »... A l'origine, la Danse macabre n'est pas une pièce instrumentale, mais une mélodie composée par Saint-Saëns en 1872 sur un poème d'Henri Cazalis qui mêle adroitement éléments fantastiques et esprit sarcastique. Saint-Saëns parvient à faire cohabiter avec beaucoup de brio inspiration « populaire » et écriture savante dans un climat à la fois fantastique et grotesque.

Au cœur de l'obscurité et de la froideur de l'hiver, jaillit l'étincelle de lumière et la chaleur qui embrase les âmes. Belle et douce soirée !

Production ExcellArt, en partenariat avec l'A.M.I.S. Production